

“ La vie pleine de rebondissements et de mystères de ce héros du dernier roman de Philippe Skolle constitue la clef de l'énigme. Pourtant, il ne s'agit pas là d'une histoire policière. Non. Plutôt d'une quête. (...) En fin 'cuisinier' littéraire, il distille l'information savamment, à petite dose et donne envie de découvrir la suite, page après page. ”

Un polar nourri de souvenirs

«Tiburon» de l'écrivain rochelais Philippe Skolle vient de paraître. Un roman policier largement autobiographique

Passionné PHOTOGRAPHIE, CINÉMA ET ÉCRITURE

Tiburon est un livre largement autobiographique. Il raconte, en partie, le parcours de Philippe Skolle. Celui-ci, né en 1956, a travaillé à Nice, en Tunisie, et aux États-Unis. Il est enseignant et a écrit de nombreux romans policiers. Philippe Skolle a aussi écrit des sketches, des scénarios de films, des romans et des nouvelles. Il a travaillé pour la télévision et le cinéma. Il est passionné de photographie et de cinéma. Il a écrit de nombreux romans policiers et des nouvelles. Il a travaillé pour la télévision et le cinéma. Il est passionné de photographie et de cinéma.

90 % de faits réels

Cependant, Philippe Skolle se défend d'être un écrivain militant. «Le progrès pour nous apporter beaucoup», reconnaît-il. Tiburon est donc plutôt un roman et 90 % de faits réels le composent. De Nice au Mexique, en passant par les États-Unis, ce livre est aussi une promenade pleine de précieuses anecdotes. Un itinéraire de la vie de l'auteur qui signe Tiburon commença comme un polar. Un jeune cadavre Nipon, Yan, reçoit un message désespéré... William Jastrow a disparu sans laisser de trace. Et lui, qui n'a pas du tout l'air d'un aventurier, décide de partir à sa recherche. Il s'envole pour New York, la Californie et reconstruit petit à petit le puzzle du trajet emprunté par William et qui l'amènera finalement jusqu'à bien sûr résider sur le mystère du meurtre de William Jastrow. «J'ai commencé à écrire ce livre il y a dix ans», raconte Philippe Skolle. «Et il contient beaucoup de souvenirs personnels et de paysages qui me sont familiers. C'est la réunion de ce que j'ai vécu et de mes souvenirs de famille.» Les exemples sont multiples. Normande, qui mentionne à été emprunté à plusieurs reprises par sa mère. Le fils mexicain Ortega, il ra raconte lors d'un voyage. Philippe a aussi connu la sulfureuse Anzi qui trouble Yan. Tout comme le fameux tableau d'une indienne Séni peint par William Jastrow et découvert par Yan dans une galerie fatiguée de runners. Quiddien de Philippe, accroché en bonne place dans son salon. Prenons quelques époques mélangées, envoies variées... Son imagination lui a servi à le tout. En fin «cuisinier» littéraire, il distille l'information savamment, à petite dose et donne envie de découvrir la suite, page après page.

Philippe Skolle a commencé à écrire Tiburon en 1986. La trame policière de ce livre cache beaucoup de souvenirs personnels. Photo CM.

«Tiburon» de Philippe Skolle, aux éditions Mirage Bay, 79F dans toutes les librairies.